

Sylvie Berthaud
315 La Montagne
St^s Martyrs - Canadiens

le 11 février 2000

①

L'occupation du territoire;
notre habitat n'est pas en solde.

En page 20 du rapport du BAPE sur l'industrie porcine datant de 2003, on peut lire: "Il n'est pas exagéré de parler de la révolte des résidents", et concluait, dans sa 13^e recommandation "...que soit mis en place un processus d'analyse des répercussions environnementales et sociales faisant appel à la participation du public pour tous les projets d'implantation de porcherie soumis à l'obtention d'un certificat d'autorisation par le ministre de l'environnement", p 223.

Depuis, nous avons appris que durant le "moratoire", le nombre de cochons avait augmenté au Québec de 700 000, soit 10%. Il a suffi pour cela d'inciter à demander le maximum de permis juste avant, ce qui a été largement publicisé.

Se faire jouer ainsi anéantit toute confiance et installe la crainte que des exercices dits démocratiques ne soient que cosmétiques. Pourquoi alors revenir témoigner de la situation sur le terrain? Il serait temps que le gouvernement entende que l'heure est grave pour que cette Commission sur l'avenir de l'agriculture québécoise de bouche réellement sur une réforme profonde.

La démocratie en tranches ... de bacon

Aux confins du Centre-du-Québec, de l'Estrie et de Chaudières-Appalaches, niche une petite municipalité de 220 âmes qui triple l'été.

Serait-ce parce qu'il y a plus de roches que de terre que le nom de Saints-Martyrs-Canadiens désigne ce village ? L'endroit est en effet si peu propice à l'agriculture qu'il ne possède que 10% de son territoire en zone verte et encore, est-ce à vocation forestière et acéricole.

Par contre, les montagnes qui le bordent enserment tel un écrin ses 5 lacs, ses 3 rivières, ses nombreux ruisseaux ainsi qu'une réserve écologique abritant des espèces rares. De plus, ce territoire est à la source de 3 bassins versants et le Lac Nicolet, un bijou de la nature, est un lac de tête de la rivière Nicolet (c'est-à-dire qu'il ne peut être pollué par un autre lac par gravité).

Ces caractéristiques font partie de l'argumentaire rédigé par le comité consultatif d'urbanisme des Saints-Martyrs-Canadiens pour justifier son refus de toute implantation d'élevage porcin ou de vœux de lait. Or, le gouvernement réclame (en vertu de quelle loi ??) que toute municipalité désigne un endroit zoné agricole pour une éventuelle cochonnerie.

Complétons le portrait de cet environnement exceptionnel :

- À l'est, le Camp de Vacances Beauséjour, tenu depuis plus d'un demi-siècle par des frères, accueille annuellement près de 5 000 personnes pour des activités récréatives liées au Lac Sunday ;

- Au Sud, le Mont Ham se dresse en sentinelle et fait la fierté de la région. Ses activités de plein air drainent aussi quelques 13 000 excursionnistes par année ;

- Entre les deux, le Camping de Ham-Sud accueille aussi bien des touristes et le Lac Nicolet reçoit ses villégiateurs.

Alors que la palette de séduction environne-

mentale est largement déployée, notamment par les belles brochures vantant le travail par bassin versant, et qu'au coût de millions on écope péniblement un petit pourcentage de la pollution, l'état continue de permettre, grâce à de grasses subventions, le déploiement de nouveaux 'geysers à merde liquide'.

Le désastre des algues bleues (cyanobactéries) dans tant de lacs sonne le glas de ressources aquifères pour plusieurs générations. Ces algues pouvant être mortelles, sont toxiques non seulement par contact mais aussi par inhalation. Elles sont dues aux pollutions.

Alors que les éleveurs de porcs, souvent soumis au dictat des intégrateurs, pleurent qu'ils ne rentrent plus dans leurs frais du fait que la maladie du circovirus (c'est une loi de la nature : des maladies surviennent quand il y a surpopulation), les transnationales forcent à augmenter la production. Cela accroît la compétition entre les éleveurs jusqu'à ce que le marché soit saturé et que les prix s'effondrent, tous comme les producteurs sous le poids des emprunts. Le même scénario se joue actuellement dans le sirop d'érable.

Alors que la population des Saints-Martyrs-Canadiens appuie unanimement la fermeté de son conseil municipal et refuse de laisser menacer sa survie, ses arguments sont balayés du revers de la main sous prétexte qu'ils ne concernent pas le Ministère des Affaires Municipales mais l'Environnement...

Ah bon, une municipalité ne vit pas dans un environnement ?!!!!

Qui sera tenu responsable des nappes phréatiques souillées pour plusieurs générations? Martyrs peut-être, mais pas suicidaires !

Sylvie BERTHAUD
Regroupement de citoyens de Saints-
Martyrs-Canadiens

Voici le parcours de la municipalité de Sts Martyrs Canadiens entre un droit théorique et un refus pratique

- Dans l'information reçue de la MRC concernant le nouveau règlement de contrôle intermédiaire en date du 22-12-04, on trouve au point 3 : « Pour diverses raisons, faudrait-il prohiber complètement les nouvelles porcheries de votre municipalité »

En janvier 2005, le conseil municipal adopte à l'unanimité une résolution pour refuser les élevages à forte charge d'odeur.

- Puis la MRC se rétracte, disent aux élus du village qu'ils pouvaient contingerer mais pas interdire. Se sentant menacés de se voir imposé une porcherie n'importe où, ils désignent un endroit pour cela. La population s'y oppose et demande le refus absolu.

- Fin mars 2005, l'aménagiste de la MRC signale à notre directrice générale qu'il y a possibilité d'interdire complètement les porcheries et les élevages de veaux de lait.

Ce qui fut fait dans une nouvelle résolution accompagnée d'un solide argumentaire environnemental déposés en mai à la MRC qui devait, en conséquence, apporter un amendement au RCI pour satisfaire la municipalité.

- Mais de nouvelles pressions ont lieu en octobre 06; le scénario précédent se renouvelle. L'endroit désigné par le conseil municipal est refusé par l'UPA de Wolfe. Sur une population de 220 personnes, 140 signatures sont récoltées en 5 jours, envoi -

Sylvie Berthaud

quant le conseil municipal de ne pas voter ⁽⁴⁾
Le 6 novembre 2006, il est décidé définitivement et à l'unanimité, de refuser l'intrusion sur tout le territoire de la municipalité de tout élevage à fort potentiel de pollution

Comme le mentionnait le frère Gaston Turgeon - dont la communauté opère depuis 50 ans le Camp de vacances Beauséjour de Sts Martyrs -, dans une lettre adressée aux ministres, députés et maires concernés:
"Où est la démocratie? Nous ne sommes pas écoutés! Nous ne sommes pas maîtres chez nous! Est-ce l'argent qui vous guide?"

Fait rarissime, l'eau du lac Nicolet est potable - En cas de panne électrique majeure, il serait capable d'abreuver toute la région - Ce n'est plus un droit de protéger notre environnement mais un devoir.

Lors du conseil des maires d'Arthabaska, le 22 novembre 2006, Sts Martyrs et Ham-Nord ont refusé de voter pour ce RCI qui ne considère pas la volonté sociale du milieu ni la vocation particulière de ses municipalités.
La raison invoquée par le Préfet: « Nous, on ne régit que les odeurs ».

Ce cas n'est qu'un exemple du gouffre entre la théorie du développement durable et la pratique industrielle aux aérières poisons et colères.